

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 17 (1949)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Dialogue : triolets  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-569491>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# DIALOGUE

TRIOLETS — par Hellem

à Jean B...

*L'Ami* Dis-moi pourquoi tu vibres tant  
Pourquoi frémit ta main si belle  
Et tout te paraît souriant.  
Dis-moi pourquoi tu vibres tant...  
O Poète dans l'air ambiant  
Je trouve cette heure nouvelle  
Dis-moi pourquoi tu vibres tant  
Pourquoi frémit ta main si belle.

*Le Poète* Ami, veux-tu savoir pourquoi...  
Je rêve à d'immortelles choses  
Voilà de ma main cet émoi.  
Ami, veux-tu savoir pourquoi  
Il n'est dans mon cœur plus que toi  
Que j'joindrai du parfum des roses  
O mon ami, voilà pourquoi  
Je vibre à d'éternelles choses.

Il paraît que rêver est doux  
Je pense à toi dans le silence  
Et je te pare de bijoux  
Il paraît que rêver est doux  
Tu m'es si cher ... je suis jaloux  
Combien durera ton absence  
Il paraît que rêver est doux  
Je pense à toi dans le silence.

Tout en écoutant ta chanson  
Mon merveilleux amour qui chante  
Je grave sur cet écusson  
Tout en écoutant ta chanson  
Ce qui me donne ce frisson,  
L'heure s'enfuira moins méchante  
Tout en écoutant sa chanson  
Mon merveilleux amour m'enchante.

*L'Ami* Alors c'est vrai, je te suis cher  
Répète-le donc que tu m'aimes  
L'instant ne paraît plus amer  
Alors c'est vrai que je te suis cher  
Mon cœur vibre telle une mer  
Peux-tu me jurer que tu m'aimes  
Alors c'est vrai que je te suis cher  
Répète-le donc que tu m'aimes.

*Le Poète* Puisque tu le veux mon ami  
Dieu m'est témoin, c'est vrai je t'aime  
Gardons notre air d'enfant ravi  
Puisque tu le veux mon ami  
Sur le chemin, dur, infini,  
La main dans celle que tu aimes  
Puisque tu le veux mon ami  
Dieu m'est témoin, c'est vrai, je t'aime.

Nous parcourons les sentiers lourds  
Où des fleurs paraîtront plus belles  
Elles auront tous leurs atours  
Nous parcourons les sentiers lourds  
Nous trouverons d'autres amours  
Mais point aux couleurs immortelles  
Nous parcourons les sentiers lourds  
Où des fleurs paraîtront plus belles.

Nous visiterons les enfers  
Les cieux, la terre et ses mystères  
Nous verrons le puissant des fers  
Nous visiterons les enfers  
Nous connaissons tous les éthers  
Multiples dons que rien n'altère  
Nous visiterons les enfers  
Les cieux, la terre et ses mystères.

*L'Ami* Serait-ce vrai ... je crains ... j'ai peur  
De rencontrer de lourdes chaînes  
Des chaînes qui tiendraient mon cœur  
Serait-ce vrai, ... je crains ... j'ai peur  
Je veux capter tout le bonheur  
Fuir les complots, les noirs, les haines,  
Serait-ce vrai, ... je crains ... j'ai peur  
De rencontrer de lourdes chaînes.

*Le Poète* Je serai là pour t'appuyer  
Et pour te faire voir mes songes  
Tous deux nous pourrons déployer:  
(Je serai là pour t'appuyer)  
Des ailes d'or ... et envoyer  
Promener loin tous les mensonges  
Je serai là pour t'appuyer  
Et pour te montrer tous mes songes.

*L'Ami* O mon poète, je te suis  
Tu le vois bien que tu m'entraînes  
Quel mirage azur tu poursuis  
Va mon poète je te suis ...  
La lune d'or paraît depuis  
Auréoler toutes nos peines  
Il en est ainsi je te suis  
O, mon poète tu m'entraînes.